

25

C91

# FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRES

REVOLUTIONNAIRES

LIBERTE, EGALITE

FRATERNITE



## L E T T R E

## L E T T R E

De la société des amis  
de la constitution.

Paris le 24 janvier 1791.  
SEXT.

F R E R E S E T A M I S .

*Aux correspondans de la  
société des amis de  
la constitution mo-  
narchique.*

O N pourroit peut-être égarer les citoyens de vos contrées, par le récit d'un très-petit événement qui s'est passé à La Chapelle, banlieue de Paris, aujourd'hui lundi 24 de ce mois; on pourroit vous dire que la chose publique est en danger, ne le croyez pas; cependant notre sollicitude pour tout ce qui intéresse la patrie, nous engage à vous écrire afin de vous rassurer sur les alarmes qu'on cherche à répandre dans l'ame de tous les citoyens. Quelques chaf-seurs, préposés à la garde

C'EST avec l'indignation la plus vive que nous avons lu la lettre ci-jointe, rendue publique par une société qui se dit amie de la constitution, & signée par plusieurs de ses membres.

Nous déplorons l'événement malheureux arrivé à La Chapelle, & nous ne l'appellerons pas un très-petit événement, parce que la mort & les blessures de plusieurs citoyens & soldats, & l'infraction faite à la loi ne sont pas un très-petit évé-



*des barrières ont , dans une dispute assez vive , tué ou blessé dix ou douze personnes , sous prétexte d'empêcher la contrebande. On en a arrêté plusieurs , & déjà ils ont déclaré qu'on les avoit payés pour commettre le crime dont ils se sont rendus coupables ; mais nous ne devons pas nous dissimuler que nous sommes aussi menacés des troubles que cherche à exciter une société connue sous le nom des amis de la constitution monarchique ; nous ne les redoutons pas , sans doute ; mais comme il est bon de surveiller les ennemis de la révolution , nous avons délibéré que nos séances se tiendront tous les jours , jusqu'à nouvel ordre ; & tous nos braves collègues , dans un mouvement de patriotisme aussi prompt*

*nement , aux yeux des amis de la constitution monarchique.*

Nous déclarons à ceux qui disent que la société des amis de la constitution monarchique *cherche à exciter des troubles*, qu'elle ne s'est réunie que pour s'opposer de tout son pouvoir à ce que les troubles existassent ; nous donnons aux auteurs de cette calomnie *le démenti le plus formel* ; nous les défions d'en fournir *une preuve* , ni même *un indice* , & nous les attendons aux tribunaux.

Puisse bientôt quelque *délateur* , encouragé par le *serment* qu'ont fait tous les jacobins *de le défendre de leur fortune & de leur sang* , nous attaquer ouvertement devant la loi ; nous



*que celui d'une insurrection inopinée, ont fait le serment solennel de surveiller les ennemis de la chose publique, de les dénoncer à tous les bons patriotes & de se rallier tous, dans un moment de calamité, au drapeau de la liberté, pour la défendre & pour la maintenir.*

*Nous sommes, &c.*

VICTOR BROGLIE,  
président; VILLARS; G.  
BONNECARRERE;  
ALEXANDRE BEAU-  
HARNOIS; VOYDEL,  
secrétaire.

Extrait du procès-verbal  
de la séance du lundi  
24 janvier 1791.

*Après des débats également utiles & précieux pour la tranquillité publique, sur la motion d'un honorable membre que*

*lui devons le triomphe de la vérité & le nôtre.*

Nous déclarons qu'au lieu de la constitution monarchique, décrétée par l'assemblée nationale & acceptée par le roi, notre seul crime, celui que nous avons commis & que nous comettrons constamment, est de ne pas ployer la tête sous le joug des jacobins. Nous annonçons à tous ceux qui ne veulent obéir qu'à la loi, que les amis de la constitution monarchique périront tous avant de reconnoître une puissance qui n'est pas celle de la loi.

François, demeurez paisibles spectateurs de cette lutte entre deux clubs dont l'un veut régner & l'autre n'être pas esclave. Nous vous ju-

*tous les amis de la constitution fissent le serment de défendre de leur fortune & leur sang tout citoyen qui auroit le courage de se dévouer à la dénonciation des traîtres à la patrie & des conspirateurs contre la liberté, à l'ins tant la société entière a prêté ce nouveau serment & a arrêté unanimement, qu'il en fût fait mention dans son procès-verbal.*

VICTOR BROGLIE, président; VILLARS; ALEXANDRE BEAUMARNOIS; VOYDEL (1); G. BONNECARRERE; secrétaire.

rons que les jacobins nous laisseront enfin tranquilles, ou qu'il sera démontré à toute l'Europe que les jacobins regnent sur la France, & que nous étions les derniers hommes dignes d'une véritable liberté.

DUBERGIER, président; HAMELIN, vice-présid. CORMIER, HAUTEFORT DE ROSSY, DAGIEU, STANISLAS CLERMONT-TONNERRE, membres du directoire.





